

ASCENSION DU SEIGNEUR – Dimanche 2 juin 2019 en Italie – jeudi 30 mai en France  
**TANDIS QU'IL LES BÉNISSAIT, IL SE DISTANÇAIT D'EUX ET FUT EMPORTÉ AU CIEL - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**  
Luc 24, 46-53

**Il leur dit : « Ainsi il a été écrit que le messie devait souffrir et se lever d'entre les morts le troisième jour. Et que serait proclamée en son nom la conversion pour la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Et voici que moi, j'envoie la promesse de mon Père sur vous. Vous, restez assis dans la ville jusqu'à ce que vous soyez vêtus de puissance d'en-haut. » Il les conduit dehors jusque vers Béthanie. En élevant ses mains, il les bénit. Or, tandis que lui les bénit, il est distancé d'eux et emporté dans le ciel. Et eux, ils se prosternent devant lui, et reviennent à Jérusalem en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le temple à louer Dieu. (traduction Sœur Jeanne d'Arc OP)**

Pour comprendre le passage d'évangile que l'Église nous présente pour la fête de l'ascension, il faut tenir compte de la culture de l'époque, de la cosmologie et de la manière de concevoir le rapport entre le ciel et la terre. Dieu était loin des hommes, il était au ciel et quant aux hommes ils étaient sur la terre, naturellement. Et donc tout ce qui provenait de Dieu descendait d'en haut, du ciel, et tout ce qui allait vers Dieu montait au ciel. Cela est important pour comprendre ce passage dans lequel l'évangéliste, en parlant de l'ascension de Jésus, ne veut pas dire qu'il se sépare des hommes mais qu'il s'unit à eux de manière plus intense. Avec l'ascension, Jésus ne s'éloigne pas du monde mais il s'en rapproche encore plus. Son départ n'est pas une absence mais une présence encore plus intense.

Regardons maintenant ce passage que l'église a choisi pour cette fête. Il s'agit du dernier épisode de l'évangile de Luc au chapitre 24 versets 46-53. Mais nous allons commencer par le verset 45 car il est important pour comprendre ce qu'écrit l'évangéliste. En effet, Luc écrit : « *Alors il ouvre leur intelligence pour pénétrer les Écrits.* » Pour comprendre les écritures il ne suffit pas de les lire mais il faut que notre mentalité s'ouvre à la nouveauté. Celui qui se réfère à schémas, modèles et formules du passé ne peut pas accueillir ce qui est neuf, il peut lire les écritures mais ne peut pas les comprendre.

Et Jésus dit : « *Ainsi il a été écrit que le messie devait souffrir et se lever d'entre les morts le troisième jour.* » il confirme que le messie, l'envoyé de Dieu, aurait beaucoup à souffrir avant de ressusciter. Le chiffre 3 dans la culture juive indique ce qui est définitif, complet. Et voilà le commandement que Jésus donne aux disciples et aux croyants de tous les temps : « *Et que serait proclamée en son nom (le nom de Jésus sauveur) la conversion pour la rémission des péchés à toutes les nations,* » le mot que l'évangéliste emploie indique les nations païennes et donc, le message de Jésus n'est pas réservé à un peuple précis mais à toute l'humanité. Ici Jésus reprend le message de Jean Baptiste en le modifiant légèrement. Jean Baptiste avait annoncé un baptême de conversion pour le pardon des péchés, ici Jésus ne parle plus du baptême, il proclame la conversion pour tous les peuples. Car la réalisation du projet d'amour de Dieu est pour sa création.

« *La conversion* » signifie changement de mentalité qui implique un changement de comportement. Le mot conversion, dans l'évangile, signifie que, si jusqu'à présent tu vivais pour toi-même, eh bien maintenant tu orientes ta vie en vue du bien des autres, « *la conversion pour* (non pas 'et') *la rémission des péchés* » le changement radical du comportement qui indique que l'homme ne pense plus à lui-même mais aux autres, non plus à ses propres besoins mais aux nécessités des autres, comporte l'élimination du poids du péché qui pesait sur ses épaules.

Jésus ajoute « *..en commençant par Jérusalem.* » cette affirmation est sensationnelle parce que c'est à Jérusalem (Jérusalem), dans son temple que s'obtenait le pardon des péchés à travers des sacrifices, des rites et des offrandes. Avec Jésus la fonction du temple disparaît. Le pardon des péchés ne s'obtient plus avec des rites mais dans la vie, non plus à travers des sacrifices et des offrandes mais en orientant sa vie en vue du bien des autres. Et Jésus dit " Cela, commencez-le justement à Jérusalem " siège de l'institution religieuse du temple (il y a un autre mot pour dire

Jérusalem sans connotation religieuse, en tant que ville 'Iérosolima'). Et donc Jérusalem où l'on obtenait le pardon des péchés au nom de Dieu est placé au même niveau que les peuples païens (porter la conversion aux nations en commençant par Jérusalem).

Voilà la nouveauté, l'ouverture que Jésus proclame et que les disciples doivent faire connaître au monde entier, « *Vous en êtes témoins.* » Ensuite, Jésus annonce : « *Et voici que moi, j'envoie la promesse de mon Père sur vous. Vous, restez assis dans la ville jusqu'à ce que vous soyez vêtus de puissance d'en-haut.* » Jésus annonce la venue de l'Esprit Saint et Luc fera coïncider cette venue de l'esprit justement avec le jour de la fête du don que Dieu avait fait de la loi à Moïse sur le mont Sinaï, jour de la Pentecôte.

Et puis « *Il les conduit dehors* » ce verbe est le même que celui du livre de l'Exode qui désigne la libération du peuple hébreu esclave en Égypte. Le fait que l'évangéliste emploie le même verbe signifie que désormais la terre promise s'était transformé en terre d'esclavage, c'était l'institution religieuse qui avait emprisonné Dieu et son peuple pour ses propres intérêts. L'exode de Jésus consiste donc à porter ce peuple hors de cette institution religieuse pour le libérer. « *Il les conduit dehors jusque vers Béthanie. En élevant ses mains, il les bénit.* » Ici nous avons un détail important qui se réfère au livre de l'Exode. Dans l'épisode d'une bataille contre Amalek, Moïse levait les mains, alors les israélites avaient le dessus. Les mains levées sont donc un signe de victoire sur la mort et sur l'institution religieuse.

« *Or, tandis que lui les bénit, il est distancé d'eux et emporté dans le ciel.* » Comme nous l'avons déjà dit au début, l'évangéliste utilise le langage culturel de l'époque. Ce n'est pas une scène de séparation et de distance, ce n'est pas un éloignement ou une absence mais une présence encore plus intense. L'évangéliste veut dire que, en Jésus se manifeste maintenant la plénitude de la condition divine. Cet homme que les autorités religieuses avaient condamné pour blasphème, cet homme auquel ils avaient infligé la peine réservée au maudis de Dieu, se trouve en réalité maintenant dans la condition divine.

La conclusion de l'évangile de Luc est très décevante. En effet : « *Et eux, ils se prosternent devant lui, et reviennent à Jérusalem en grande joie.* » Mais comment ? Il les avait conduit hors de Jérusalem et voilà maintenant qu'ils y retournent. « *Et ils étaient sans cesse dans le temple à louer Dieu.* »

L'évangéliste veut dire que les disciples n'avaient absolument rien compris. Le temple est le lieu que Jésus avait présenté comme dangereux et qu'il avait défini comme étant un repère de voleurs et que ce lieu aurait été détruit. Eh bien pour les disciples c'est le lieu de la plus grande sécurité. Il faudra la descente de l'Esprit et la puissance de Dieu pour les faire sortir du temple et aller vers l'humanité, vers les peuples païens comme Jésus leur avait demandé.